

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

Idrissa MANE

CANDIDAT au DOCTORAT ARCHÉOLOGIE, ETHNOLOGIE, PRÉHISTOIRE,
à **L'UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR**
SOUTIENDRA PUBLIQUEMENT sa THÈSE

le **19 décembre 2018 à 14h00**
à **L'UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR**
Salle du Conseil - Bâtiment Lettres

SUR LE SUJET SUIVANT :

Les "Ibadou" du Sénégal. Logiques religieuses, logiques identitaires.

JURY :

Jean-Loup AMSELLE, Directeur de Recherche, ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES
Mame-Penda BA, Professeur, UNIVERSITÉ GASTON BERGER (SENEGAL)
Sophie BAVA, Chargée de Recherche, IRD
André JULLIARD, Chargé de Recherche - HDR, CNRS, INSTITUT D'ETHNOLOGIE MÉDITERRANÉENNE,
EUROPÉENNE ET COMPARATIVE
Laurence-Donia KOTOBI, Maître de Conférences, HDR, UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
Abel KOUVOUAMA, Professeur des Universités, UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR
Abdourahmane SECK, Docteur, UNIVERSITÉ GASTON BERGER (SENEGAL)

Pau, le 05 décembre 2018

Le Président et,
Par déléation, la Vice-Présidente de la Commission de la
Recherche

Isabelle BARAILLE

École Doctorale
Sciences Sociales et Humanités-E.D. 481

THÈSE DE DOCTORAT

EN ETHNOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

Les « ibadou » du Sénégal.

Logiques religieuses, logiques identitaires

Présentée publiquement le 19 Décembre 2018 par

M. MANÉ Idrissa

Jury de soutenance

M. AMSELLE Jean-Loup, Directeur de recherche, EHESS-Paris

Mme BA Mame Penda, Professeure, LASPAD, Gaston Berger, Saint-Louis du Sénégal (rapporteure)

Mme BAVA Sophie, Chargée de recherche, LPED, AMU/IRD, Aix-Marseille

Mme KOTOBİ Laurence-Donia, Maître de Conférences HDR, Université de Bordeaux (rapporteure)

M. SECK Abdourahmane, Docteur en anthropologie, Université Gaston Berger, Saint-Louis

M. JULLIARD André, Chargé de recherche –HDR, CNRS, Co-directeur de thèse, (France)

M. KOUVOUAMA Abel, Professeur des Universités, UPPA, Co-directeur de thèse, (France)

Résumé

Au Sénégal, l'essentiel de la population musulmane est affilié au soufisme. Quatre principales confréries soufi, dont la tajaniyya, la mouridiyya, la qadiriyya et la layiniyya, organisent la vie islamique et définissent, en partie, l'identité du musulman sénégalais. Mais, depuis la fin des années 1970, des sénégalais revendiquent d'autres façons d'être musulman hors du soufisme et de ces confréries tout en restant sunnites (il existe une petite minorité de chiites).

Ils s'organisent en associations et mouvements islamiques très dynamiques. Leur rigorisme les mène à catégoriser les croyances et pratiques d'islam au Sénégal en orthodoxes (les leurs) et hétérodoxes (celles des soufi). Ainsi, ils se coupent de toute filiation confrérique soufi, critiquent des croyances et pratiques soufi et affichent leur différence par des codes vestimentaires, des pratiques islamiques, des comportements sociaux, etc. Ces logiques religieuses et identitaires les font appeler d'abord « arabisants » (par opposition aux sortants de l'école français, européenne) puis « ibadou », en référence au nom choisi, pour leurs membres, par les fondateurs de l'association *Jama'atou Ibadou Rahmane* (JIR).

Dans cette thèse, nous avons essayé de montrer en quoi les « ibadou du Sénégal » nous renseignent sur les croyances et pratiques actuelles d'islam puis en quoi ils rendent compte des crises de l'islam dans ce contexte de globalisation marqué, depuis le 11 septembre 2001, par la médiatisation de l'islamisme radical et du terrorisme.

Summary

This doctoral dissertation investigates, and aims at highlighting, the ways in which the «ibadou of Senegal» account for the current Islamic practices and beliefs in Senegal and how they cope with the predicaments of Islam in the context of a globalizing world, mainstreamed ideas of radical Islam and terrorism, of which 11th of September 2001 has been a historical landmark.

In Senegal, the majority of the Muslim population is affiliated to Sufism. Four main Sufi groups, namely the tajaniyya, the mouridiyya, the qadiriyya and the layiniyya, organize the Islamic life and define the identity of the Muslim population in the country. However, since the late 1970s, some Senegalese people pursued other ways of practicing their religion, outside of Sufism while remaining Sunnis (with a minority of Shia Muslims).

They organize themselves in communities with highly dynamic Islamic movements. Their religious rigorism has made them categorize their Islamic faith and practices as Orthodox, and that of others as Heterodox (The Sufi Muslims). Furthermore, with an outright different dress code, they segregate themselves from the Sufi group by criticizing their beliefs and practices and promoting Islamic practices and social conduct of their own. They were, first, called "Arabist" by training and by their very religious and identity logics, (in opposition to those affiliated with the French schooling system) then now are known as « ibadou », in reference to *Jama'atou Ibadou Rahmane*, a name chosen for the members, but by the founders, of the Association.